pen suites out été stercé conce. Paquettement contre conce personne pout ser admiration du dénonce de dénonce de dénonce de desonce de d e celte p

te, dent le tribunal correction après la consiste après la consist

DERNIÈRES NOUVELLES

Paris, 5 janvier.
Le contrôleur général Martinie, inter-tieré par un rédacteur du Sofr, a déclard us les propos qui lui sont attribués, cons. Lact un infâme mensous. L'histoire de son entretien avec MM. Hadamard et Droylus est entièrement

Hadamard et Dreynu est emidrement fauese.

Loraque la nouvelle affaire Dreyfus a éclaté, it voaiut savoir se dont il s'agte-sait, ayant rendu service à un jeune homma-dont Hadamard qui dit; lest sourd, mais Mathies Dreyfus. Il fe le la voc dit il est sourd, mais Mathies Dreyfus il fe le la voc le la manufacture de la life, il eda voc le une convocadion same succus fémein. Mathies Dreyfus il proposent un rapport ditaillé. Martheis se revit jemais ai Mathies Dreyfus me derapport.

a Démetite derrigiquement, s'écrie Martinic ce seat d'atroses canaillest :

— Le Courr-er du Seir essime que le général Sanssier est désireux d'éclaireir complétement l'opision et que le haus clos afrait écarté, sans au moment où il devier-drait nécessaire. La preuve serait administrée avec libé-raité, su moyen du bordereau et de la fanneuse pêce soumise secretement au enseil de guerre en 1875. Notre courière sjoute que l'affaire ne préndre pes plus que la journée du dix pour étre lequidee à la reutree des Cham-bres le ouze.

M. Berulus a entenda divers temeins dont Eatherary,
 M. Léon Dreyfus n'a pas comparu en sen cabinet.

RELEVEMENT DE LA NATALITE

Paris, 5 janvier.

Il parais que tost à coup — alors qu'en se plaignais de toutes parés de la dépopulation de la l'rance. — es a constaté un relevament de la natalite. Out, messieurs, depuis quedques mois, vous faites plus d'enfants.

Je ne puis suppeser que les articles de jour-haux — si auggestifs qu'ils soient — aient quelques mois, acts heureuse modification. Non plus que les prejets de loi promethad exemption d'impôts aux familles presifiques.

De cause immédiate, il n'est pas d'autre que la disposition des parises en présence : mais nais preuve une fois de plus que, quoi qu'en aient ecrit fes économistes les raissamements financiers n'out qu'en ejudence très refaire en cette questien delicate et intense. Je ne sache pas que depuis un an la vie a à diminué tant que cels.

rela.

vérité, c'est que la propansion à se multicolon le mot bishque, est dans notre naet dans notre tang et que si les erganissificatifis par la période de 1870 et munées
santes désent moiss agrès que par le passesace leur maximum d'effet. Les nouveller
rations reprendent feur aplomb et leur équi-

for.

Ajontez à cela un peu de bien être — j'en reviens toujours là — faites que l'organisation tousile neuts eniève de plus en plus la peur du gaudmain — vous versez décroitre la prépon érance des psychologues et des esthètes : et le fon vieux sang de France recommencera de couler dans nos veines. Un peu moias de céré resiète, un peu plus de bon seus et de vigueur durant de consider dans en tre pays sur l'equel pleuraises tous de consider dans et entre pays sur l'equel pleuraises tous dans de consider dans et de consequence de consequence

sja tan de crossi la misère physiologique, a souffrance et l'épuisement dus à l'encombre-acest des villes. És fait, is question des enfans et la résufrante de l'état social. Faites nous une sociét et mous vous ferois beaucoup d'en

SURLEHAUT-NIL

Loadees, 5 janvier.

Los coloniaux et les uitras de l'africaisma consinuent à creire à la jonciton
es forces du capitaine Marchand et du
nahdi et à traiter les anciennes provinces
squatoriales, abendomées par l'Egypte,
omme faisant partie du domaine britan

committee as aurde que l'on cherche à faire adopter à l'opinion comme un axione, alla de forcer ensuite la main au monde officiel, ne rencourse ici que lindifférence du pu lic.

Le Dairy Mas: menace. «Il y aura, dif-il, des complications scriuses, ai les troupes du Mandi sont allies à celles de l'expedition Marchand, complications sérieuses, surtout pour cette expedition; y

M. Labouchère rapporte, dans le Truth,
l'asis de sommitée militaires, qui trouvent

mglo egyptiene and in a Nil.

Ilest très douteux que les régiments expetiens passent tenr bon si les derriches prononçaient résolument lear

attaque.

M. Labouchère pense que les Derviches

th le Mahds, es présence des difficultés
qu'ils eprouvent à se ravitailles, se retirent
dans le Darlour.

Un membre de la famille du capitaine l'artillerie de marine Germain, estaché à a mission Muvehand, viens de recevoir me lettre de ces officier, datée du 25 août 1800, et par conséquent postérieure à l'époque à laquelle les nouvelles donnés

proque à laquelle les nouvelles données par une agence de la nuevelle de données par une agence de la mission

— La famille de M. Landeroin, lequel est attaché à mission de la mission

Source titre: Sentiem de famille, un se grand journaux illustres parisiens lent de commencer la publication du der-ter livre d'Alphonse bandet.

aler livre d'Alphonse Dandet.
Ce roman, ainsi que nous le disait
Dandet quelques jours avant as most, est
une œuvre de justice et de réparation ;
o'est pourquoi j'ai mis dans ce livre toute
la passion dont j'étais capable, atimujé
par la pensée du devoir que j'accomplis-

De quelle œuvre de justice et de répa-ation voulait parler le maître écri-

ration voulatt parier so vain?
Voici en quels termes Alphonse Daudet neus racenta les faits qui lui ont fourni le sujet du roman qui met en cause, une fois de plus, l'honorabilité du président de la République:

sujet du roman qui met en cause, une fois de plus, l'honoramité du président de la République:

« En 1884, M. Féitx Faure hérita d'une vieille tante qui, yar testament, lui laissa, en mourant un gramd et nel immeuble situé dans une des rues les plus commercantes du Marais.

» En homme qui connaît la valeur d'une bonne gérance, M. Féitx Faure commença par mettre de l'ordre dans les affaires de sa tante défunte, en faisant aussitôt expuiser par ministère d'huissier une famille de pauvres gens qui, depuis de longues années, était établie dans cette maison.

» Malgré les supplications et les pleurs du chef de famille éperdre, qui demandait en grâce un sursis pour acquitter sa dette, le nouveau propriétaire fut inexorable et jeta à la rue ces malheureux.

» Bref. le père de famille, dans l'impossibilité désormais de gagner sa vie, affolé par la perspective de voir mourir les pauvres êtres qu'il chérissait, à bout de forces. Checcha un refuge dans la mourir les pauvres êtres qu'il chérissait, à bout de forces. Checcha un refuge dans la mourir les pauvres êtres qu'il chérissait, à bout de forces. Checcha un refuge dans la manurai locataire de moins.

La société hérits, par contre coup, de deux orphelins que le sücidé a vait laisse dans la plus profonde misère.

Avant de mourir, le désemple. Daudet, lettre dans laquelle in expliquait les motifs de son acte de désespoir.

Au reçu de cette missire. Alphonse Daudet, lettre dans laquelle in expliquait les motifs de son acte de désespoir.

Le soir même, tout trémissant encone dindignation, il se rendit chez la Féix Faure qui, précisément — contraste cruel — offrait une luxueuse réception à son entourage et à ses familiers.

Alphonse Daudet reprodua amèrement et de sur malhaerueu dispara ; avec un cyaisme découncersant, le éspaté du Harre habutia quelques vagues : « Je ang pouvais pas savoir... si l'avais su... » ée o fut out.

Toutelois, M. Féix Faure promit de 'intégrasser au sort des deux orphelins aux de deux orphelins aux de de la contrait de luxueus despara ; avec un c

Toutelois, M. Féilix Faure promit de s'intéresser au sort des deux orphelins. En effet, quelque tem s après, celui-ci les at béneficier d'une bourse...sur les denters de l'Etat, aix frais des contribusties. Cest à la suite de dette enfrevue qu'Alpheuse Daudet, emis sux armes et boufeversé par l'attende cynique de son interlocuteur, le quitta en lui disant:

Le rounantes n'ombléra immais...»

Le romancier n'oubhera jamais... >
 Avant de mourir, le maître a tenu paro, le ; comme conclusion à l'engagement qu'il avait pris, fl écrivit son dernier livre :
 Cuvre de justice et de réparation. >

DERNIÈRE HEURE

UN SINISTRE MARITIME

Un vapeur inconnu est signale comme perdu corps et biens devant Besuduc. Jus-qu'à présent quatre cadavres ont été ra-cueillis sur la plage

LE GÉNERAL WEYLER

Madrid, 5 janvier.
Le procureur général de la cour supreme de guerre n'a pas trouvé de mellis de
poursuises contre le général Wayler.
En conséquence cette affaire est close.

LES AFFAIRES DE OMINE
Berlis, 5 javvier.
Le Moniteur de PEmpure annonce de
Pétin que la Chine dede à bail de longue
durés tout le golte de Kaotenéou et les
ilos comprises des territoires environnants, avec jouissance des droits souverauns, droits dy construire, etc. I ans le
cas ou ce golte ne remplirait pas les vues.
de l'Allemagne, la Chine offiriait un autre
port.

En Extrême-Orient

Londres, 5 janvier.

Lendres, 5 javier,
La situation dans l'Extrème Orient, d'après les meilleurs renseignements qu'il
soit passible de se procurer à Londres,
peut se résumer de la manière suivante :
Il n'y a pus eu entre la France, la Russie et l'Allemagne d'entente au sujet des
derniers evénements survenus dans les
mers de Chine, et, si la situation est deveaue teut à coup grave, la latte en est entièrement à l'action de l'Allemagne à Kiso
Tunéou et à la manière dont cette action a
êté conduité.
La France est restée calma et an dahare.

Icheou et à la manière dont cette action a été conduite.

La France est restée calme et en dehors de tout ce pruit, meis ayant l'osi! sur ses intérêts dans la Besse-Chine et prête à les protèger, si cels devenait necessaire.

La floite russe hivernera à Port-Arthur, où elle a la ferme mient on de rester, tan-dis que l'Allemagne entent maintenir son occapation de Kiaso-Tcheou.

Le Japon coquette avec tout le monde. mais il pousse en grande nâte ses prépa-ratifs milituires, tout en faisant les yeux doux à droite et à gauche.

L'Angleterre, qui s'est montrée ju squ'à présens illencisuse, comme un sphinx, s'apprète à fornuler sa vieille politique chinoise, confience dans cette phrases:

VENCEANCE POSTHUME

Pélix Faure et Alphonse Baudet. — Le

président Arpagon. — Ses victimes.
— Guvre de justice et da

réparation

Sous ce litre : Session de famille, un

se grant journaux illustres parisiens
vient de commencer la publication du der
le grant de commencer la publication du der
président de commencer la publication du der
se grant de commencer la publication du der
président de commencer la publication du der-

Toulen, 5 jauvier.

Le préfecture maritime vient, assuret ton, de recevoir l'ordre d'accelérer les travaux d'avancement et les préparatifs de depart du droiseur Pascal pour l'Extrême Orient. Lendres, 5 janvier.

La Press Association se déclare officiellement informée du manque de véracité
de la nouvelle publicé en Allamagne, d'après l'aquelle le gouvenement anglais
isaisterait pour se laire concèder une pertion du territoire chinois.

Révision des listes électorales

La revision des listes électorales est Du ter au 10 janvier. le Maire doit, dans chaque commune, inscrire d'office tous les citoyens qui ont acquis ou qui acqueront les conditions d'ageet d'habitation avant le ter avril, et ceux qui auraient é.é précédemment omis.

omis.

Le tableau contenant les additions et les retranchements doit être déposé au secrétariat de la mairie, au plus tard le 15 janvier.

Tout requérant peut consulter ce ta-

Du 15 janvier au 4 février inclusivement, les citoyens peuvent former des demandes en inscription ou en radia-

tion.

Passéce délai, on ne peut requérir son inscription que l'année suivante. Nous engageons donc les citoyens à vérifier avant le 15 janvier s'ils sont bien inscrits sur le iste électorale de leur commune afin de pouvoir réclamer, en temps utile, dens le cas où ils auraient été omis.

One tous nos amis s'assurent de

Que tous nos amis s'assurent de leur inscription, car, pendant l'année 1838 auront lieu les élections législati-ves générales et le renouvellement partiel des conseils généraux.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Présidence de M. MARTIN, vice-président

Audiences des 4 et 5 janvier 1898 CLERGÉ DE SAINT-NAURIGE CONTRE "LE RÉVEIL' Lucrus de Sann's manning tomme Le nevel Le Révert des Nord était assigné à compa-raires hier, à l'audience du Tribunal correction-nel, à la requête des circes et vicaires de la pa-roisse Saint Maurice, de Lille. Leaguels mous ré-clament cinq consa frames de dammages interêus pour refus d'insertion d'une lettre en répouse i un entrefliet du Révert, dans lequel copendant aucus des prêtres en question n'etait denom-mé.

me. A l'audience, M' Boitel, avoué, représentant le Réveil, a déposé les conclusions suivantes ; « Attendu que les demandeurs ent assigné les délandeurs pour refus d'insertion d'une re-

Attendu que les demandeurs ent assigné les défendeurs pour refus d'inscriton d'une réponse :

Attendu que l'article visé par la réponse conficent 1,655 letres ;

« Que les demandeurs avaient le droit de répondre par un article contenant 3 312 lettres ;

(Que le mépanse des demandeurs contient en fait 3,512 lettres, soit 560 lettres en trop, que les demandeurs devaient, avant tout, faire effre du coft de ces 500 lettres, soit 28 lignes, ci... 5 fr. 60 ;

« Que le Réveil est prêt à faire paraître la réponse site qu'il aura reçu les ur. 00.

« Par ces molifs :

6 Bébouter les demandeur en donnant acte aux défendeurs de ce qu'ils sont prêta à publier la réponse des démandeurs contre le versement de 5 fr. 60 ;

Après la plaidoierie de Me Delespaule, pour le clergé de Saint Maurice, le tribunal a mis l'affaire en deliberé pour le jugement être rend mercred prochain.

A noter que M'Ovigneur qui siégeait, hier, a cru deveir cèder sa place à un de ses confrères, quand a cté appelée l'affaire du Répeil.

Cest là un excès de delicatesse que neus me nous expliquens pat. car nous avons de l'impartialité de M. Ovigneur une meilleure opinion que loi même.

nous expliquens pas. car nous avons de l'impartialité de M. Ovigneur une meilieure opinion que lui même.

Rixe rue de Juliers.— Dans la so rée du ler junvier, deux individus se battaient rue ou juiers. à Lille L'agent de police Vaneuriville se dirigea vers eux et voutue en entement au poste, le norme Deroof Richard, âgé de 20 ans aviron, dejà condammé plusieurs fos.

Deroof refusa de suivre l'agent et un rassemblement de plus de cart personnes se fermatoutes hostiles à l'agent Trois autres gardiens de la paix arrivèrent au secours de leur camarade Vaneufville, mais la foule menacant les agents et vouleit délivrer le prisonnier. Des briques iurent même jetes sur les agents. L'an d'eux fut blessé à la tête d'uc coup de bâton armé de pointes.

Eafin, les agents dégainèrent et parvinrent à conduire au poste deux agresseurs : Dereof et Alpinons lewischère, 19 aus, pagineur de lin.

Un peu plus tard, un troisième ciant arrêté, le nomme Charles Desmet, 19 aus, pagineur de lin.

L'un peu plus tard, un troisième ciant arrêté, le nomme Charles Desmet, 19 aus, pagineur de lin.

L'un peu plus tard, un troisième ciant arrêté, le nomme Charles Desmet, 19 aus, pagineur de lin.

L'un peu plus tard, un troisième ciant arrêté, le nomme Charles Desmet, 19 aus, pagineur de lin.

L'un peu plus tard, un troisième ciant arrêté, le nomme Charles Desmet, 19 aus, pagineur de lin.

L'un peu plus tard, un troisième ciant arrêté, le nomme Charles Desmet, 19 aux avec sursis.

Plokapeeket.—Camille Minner, cordonnier, age de 30 aus, sujet belge, ciant venu depuis quelque temps habiter Lille, rue Fombelle, 23, après aveit encours pour vols ou coups, l'i condamnations en Belgrique.

A Lille, Minner aurait vouls motire en pratique ses connaissances de volenr a la tire.

Il y a un mois seulement, il avait été arrêté, mais faut de preuves, il dut étre relâche.

Dimanche desmier il étnit arrêté de nouveau en flagrant délit de vol à la fire et cette feis avec des preuves suffissantes.

Dans l'après mid il s'appracha du groupe qui enfourait l

passer la journée à Lille.

S'apercevant du vel, le jeune fille cria et
Minner prit la fuite. Poursuuvi, il fut rattrapé
dans au cestaminet d'une rae voisine. Lé, il
avoua à l'agent qu'il avait joté le pertemonisale
void sur le toit des cabinets de l'estaminet, ce
qui ctait exact
Minner est condamné à huit mois de prison.

GERNIÈRES NOUVELLES

REGIONALES

UN DOUBLE SUICIDE

MARLES, 5 janvier.

La femme Salomá, née Cécile Boucy, 33 anc. a été trouvée asphyxiée dans son lif, tentant dans son bras son jouns-nisal. agé de trois mois, qui était également mor.

Dans la chambre à concluer qui était fermée herméinquemen, la femme Salomé avantéchant innevisé.

On attribue ce sucidée au chagrin qu'ellé éprouvait de s'être vu dresser procès verbal pour avoir étécharé inusement aux gendarmes qu'en lui avait pris récemment los francs.

DÉCOUVERTE D'UN NOYÉ

DOUAI, 5 janvier.

Vers midi, on a retiré, de la Scarpe, au rivage Gayant (territoire de Frais-Marais) le cadavre du nommé Lecomte J-B, agé de 52 ans, célibitaire né à Autorchicourt La mort parait etre accidentelle : le corps n'a séjourné que queiques heures dans

leau.

Lecente était un ancien mineur de Dorignies.

A la suite d'une blessure, il fut pension-naire de l'hospice, d'où on le renvoya pour inconduite. Il exerçait le métier de marchand ambulant.

ACCIDENT MORTEL

TOURCOING, 5 janvier.

Un accident mortel est survenu, hier matin à l'usine Legrand, rue d'Austerlitz.

Un tuyau à vapeur, situé pres de lachaudière, a fait e aplosion, au moment de la mise en marche, un peu avant 6 heures.

Le chauffeur, Paul Wittebal, 38 ans, qui se treuvait à son travail, près des générateurs, a été atteint par les éclass de l'ezplosion et tué sur le coup.

Le decteur Brunet a fait les constatations dusage, après quoi le corus de la victime a sié transporte à l'Hotel-Dieu.

Le chauffeurtué, Paul Wittebal, demeure à Mouseron; il est marié et père de 5 enfants.

Presmits decet

enfants.

Par suite de cet accident, les deux cents
ouvriers de la fabrique Legrand ent du
cesser le travail pendant toute, la journée
d hier.

MOUVEMENT DE LA POPULATION du Nord et du Pas-de-Calais

Mariages: Nord, 15,233; Pas-de-Calais, 7,110.— Divorsos: Nord, 263; Pas-de-Calais, 131.— Naissances: Nord, 55,063; Pas-de-Calais, 27,299.— Décès: Nord, 34,895; Pas-de-Calais, 17,804.

Excédent des naissances.— Nord,17,235; Pas-de-Calais, 9,495.
Dans le Pas-de-Calais, il y a eu 96 mariages de moins qu'en 1895,
Dans l'ensemble de la France, les naissances ont excédè les décès de 93 700.

Réservistes et Territoriaux

Appels en 1898
Seront cinvoqués en 1898 pour pl'r une période d'exercices ou nœuvres :

Houses de la dispos biléé de l'armés serve.

Houses de la dispos biléé de l'armés serve.

Les hommes par Les parles articles 23 de la loi du 15 juillet 1839, apparlenant la classe 1894.

b). — Les hommes visés par les articles 21 et 22 de la même lei, apparlenant à la classe 1894, qui aurons fait conneitre, avant le jer avril 1898, au général commandant la subdivision de la region de leur domicile, leur intention de coucourir ultérieurement pour le grade d'officier de réserve.

auxiliaires. — Seront convoqués en 1898 à une révue d'appei:
Les hommes de la réserve de l'armée territoriale 1871, les hommes des services auxiliaires des classes 1885, 1891, 1887, 1882 et 1877, seront convoqués pour une revue d'appel au printemps, pendant la période des cesseils de révision par affiches spéciales.
Conformément aux dispositions de l'appel, auxiliaires en la printe 286 de l'instruction du 28 décembre 1895, les commandants de recrutement devront pendant les revues d'appel, attirer l'attention des hommes des aervices auxiliaires sur les obligations auxquelles les soumet, en cas de mobilisation l'ordre dappel joint à leur livret, ajusi que sur la signification des prescriptions qu'il convient.

Armée de mer. - Seront convoqués en

Armee de mer. — Section Controles du 1898 :

a) Infanterie de marine. — Artillerie de marine. — Armuriers de la marine :

1 · Les hommes visse par l'article 23 de la loi du 15 juillet 1898, appartenant à la classe 1894;

2 · Les réservistes appartenant aux classes 1857 et 1891.

b) Les résèrvistes des équipages de la flotte appartenant aux classes 1898 et 1891.

La périede de convocation des réservistes des équipages de la flotte est fixée du jundi 4 juillet au dimanche 31 juillet.

A Douai

Les membres du Parti ouvrier de arrondissement de Douai sont invitée Parrondissem ent de Douai sont invitée à assister au Congrès qui se tendra à la Maison du Peuple, le dimanche 9 janvier, à 6 heures du soir.
Ordre du jour : Désignation d'un candidat aux élections de mai prochain

A Houplines

Dimanche 9 jauvier 1898, con'érence publique et contradictoire, dans la grande salle de la Société coopérative de l'Union, avec le concours assuré des citoyens DEVRAIGNE, professeur d'agriculture; DAUDRUMETZ, délégué du Comité fédéral, et Emile SOHIER, conseiller municipal.

A Hasnon

Dimanche 9 janvier, à 4 heures du soir, salon Deleurence, grande confé-rence publique et contradictoire avec le concours assuré des citoyens II. GHESQUIÈRE, conseiller général, ad-joint au maire de Lille, et RAGHE-BOOM, d'légué du Comité fédéral.

A Haubourdin

Dimanche 16 janvier, à 6 h. 1/2 du soir, grande réunion publique et contradictoire, chez le citoyen Consin, estaminet du Point du Jour, route de Béthune, avec le concours des citoyens Henri GHESQUIERE, conseiller général, a@joint au maire de Lille, et A. RACHEBOOM, délégué du Comité fédéral.

ROUBAIX VIEILLE GUITARE

«Les déclamations... contre la Religion et la Société, que les meceurs
socialistes répètent dans chaque
réunion publique, se gravent peu à
peu dans l'esprit des auditeurs :
quelques-uns de ces derniers, plus
logiques que leurs cheis, poussent à
l'extrême les conséquences des doctrines révolutionnaires : ils devienment aparchistes.»

"l'extréme les conséquences des doc"trines révolutionnaires : ils deviennent anarchistes."

Qui dit cele ? Farbleu ! c'est le Journal de Roubaix.

Voilà qu'en effet, la vieille antienne
recommence et qu'on essaie à nouveau
de jeter un « pont » entre le Socialisme
et l'Anarchie, en prenant pour prétexte
la bagarre de dimanche passé. C'est
mème un mot d'ordre parmi la réaction roubaisienne, puisque la Croix,
elle aussi, emploie la même tactique.
Le moniteur du clergé reubaisien, nous voulons dire le Journal de
Roubaix) prétend même qu'à cette ocasion nous avons « soutenu » les
anarchistes.

Nous ferons remarquer audit organe
que nous nous sommes bornés purèment et simplement à réclamer, en faveur de la liberté de la rue et que
nous nous soutons fort peu des « libertaires » et de leurs brochures.

Lorsque deux de nos adversaires
politiques trouvent bon de se manger
le nez mutuellement, nous nous amuaons — et ce nous ast une donce joie
— à compter et à marquer les coups.

C'est ce que nous avons fait en cette
occurrence, tout en constatant que les
fauteurs du désordre de dimanche
étaient les cléricaux; (ce qui est d'ailleurs de notorfiée publique).

Là s'estborné noire rôle.

Quant a la genèse de l'anarchiste,
qu'indique le journal de M. Reboux,
nous ne saurions l'admetire comme
exacte. L'anarchiste est, avant tout,
un individualiste, et il ne se dissocie
d'avec M. Yves Guyof — ou tel autre
représentant de « l'école dure »—
qu'en ce qu'il pousse à l'extrême les
conséquences des doctrines bour-

qu'en ce qu'il pousse à l'extrême les conséquences des doctrines bour-

consequences des doctrines bourgeoises.

Le mauvais état de la soliété actuelle et la nécessité de sa transformation sont constatés par l'abbé Naudet, par les démocrates chrétiens et
par les anarchistes, aussi bien que
par nous, mais, tandis que les premiers, — comme les seconds d'allleurs; — bàtissent dans leur cerveau,
de toutés pièces, une société quelconque, — différente par conséquent pour
chaque individualité, — qu'ils prétendent imposer par la persuasion ou par
la force à la totalité des humains, nous
disons, nous, que l'évolution humains disons, nous, que l'évolution humaine est subordonnée aux phases succes-sives par lesquelles passe le milieu

sives par lesquelles passe le milieu économique.

Si nous nous déclarons révolutionneires, ce n'est que parce que nous
prévoyons, (étant données les résistances capitalistes aux réformes ouvrières les plus anodines), que dans
quelque temps on essaiera en haut
lieu de nous enlevor les armes pacifiquesa vecles quelles jusqu'aujourd'hui
nous avons remporté tant de victoires.

On le voit : nous n'avons rien de
commun avec les idéalistes d'en haut
ou d'en bas, — anarchistes ou chré-

ou d'en bas, - anarchistes ou chré

UNION ÉLECTORALE RÉPUBLICAINE SOCIALISTE Le groupe d'études de la 5e section a transféré son siège, rue de Bouvines, 87, à l'estaminet du « Barbi Roubai-

Le Socialisme et l'Enfance

conseil municipal socialiste de notre villa débourse chaque sante près de cinq cons ctiquante sin milis france. Saus commentaire, n'est ce pas!

sur la valuer moire ami.

Le tribunal a d'ailleura fait bonne et plaine justice de ladite accusation, ainsi qu'ou a pu le voir par les considérants que nous avons publiés hier.

Rentes du travailleur

Tn accident est survenu hier matin, ver 10 heures, dans l'usine Auguste Lepoutre, rue de la Redoute. Un ouvrier mécanicien Henri Duval, âgé de 29 ans. demeurant rue Solferino, 29, a été blessé au genou par un morcesu de fer qu'il rolissait à la meule et qui s'était échappé de ses maines. A près avoir rece fes soiss du docteur Butculle, Henri Duval a été transporié à l'Hôtel Diau.

Concerts et spectacles
Thesistre de Bounbalk (direction:
Mms vetva Deschamps. — Bureanx à
6 h 42. — Rideau à 7 beures.
Jeudi 6 janvier, LE BATARD ROUGE
grand drame nouveau à grand spectacle en 6 actes, dont un prologue, pas
M. Rodolphe Bringer et Gaston Renues,
A neuf heures, dernière représentation
de LE TALISMAN, opéra comique en 3
actes et 5 tableaux de MM. d'Ennery, et
Burani, musique de M. Robert Planquette.

Graud-Théatre-Hippodrome.

Jesdi 6 janvier. AlDA, grand opérs en 4 actes et 7 tableaux de Verdi. grande mise en scène

Reubaix. — Naisances du 5 janvier. — Paimyre Vanbostal, rue Fabert, cour Desple-chin, 13. — Marie Theisar, rue du Grand Che-min, 101. — Hippolyte Defaux, Hotel Dieu. — Berthe Vaillant, Hotel Dieu. — Yvonne Mest-dagh, rue Desaix, 32.

Dicks. — Engine Dhainaut, 2 ans. rue d'Al-ger. — Fernand Lecomte, 11 mois, rue da l'Alma. fort Wattel, 6. — Henri Coopman, 4 mois, rue des Anges, cour Liagre, 12. — Ange Lagaisse, 72 ans, rue Ma Campagne, 28. — Narcisse Fanchomme. 88 ans, rue du Grand Chemin, 12.

TOURCOING

Elections aux prud'hommes Sorutin du 9 janvier

ire catégorie. - Louis DEPLECHIN, ancien conseiller prud'homme.

2e catégorie — Joseph VOLT-CATTEAU conseiller sortant. 3e catégorie, - Joseph SAUMONT, pré-sident de la chambre syndicale des ou-vriers sa tapis.

4e catégorie. - Victor LiETARD, con-seiller sorient. *** Appel aux électeurs ouvrier

Les syndicats locaux réunis qui ont désigna les candidats à l'élection des, prud hommes de dimanche prochain, adressent aux électeurs la

Les syndicats locaux réunis qui ont désigna les candidats à l'élection , des, prud hommes de dimanche prochain, adressent aux electeurs la proclamaties autoante.

Electeurs ouvriers.

Le 9 janvier acra lieu le renouvellements partiel du Conseil des Prud hommes; ce jour là, vous serez appelés à designer des cito, ens dignes de votre confiance, qui auront à charge de juger les différends entre patrens et ouvriers.

Les Syndicats ouvriers de Tourcoing, adhérents à la section de Tourcoing du Parti Ouvrier, présentent à vos suffrages des candidats de toûtes estégories, qui n'ont en aucun cas failli à leur devoir; leur passé sans tâche est un sur garant pour l'avenir.

Electeurs le 9 janvier, vous élirez les candidats que nons vous présentons, car, seuls. Ils représentent la classe ouvrière organisée et les sautont au conseil des prud'homestation de se canseil.

Est ce que journellement et pour des prédextes inimaginables, les pitrons aussidés again ne vous infligent pas de amendes imméritées quand ils ne vous continuelles que forment par la juridiction de ce censeil.

Est ce que journellement et pour des prédextes inimaginables, les pitrons aussidés de gain ne vous infligent pas de amendes imméritées quand ils ne vous continuelles, pas suivar des septions de sextions continuelles, pas suivar des sextions continuelles, pas suivar des extitues continuelles, pas suivar ne demandez qu'ut travailleret s'uver an hemmes et non esclaves.

Pour faire cesser ces abus, il fant travailleurs, chire des captons qui sau-

Le Socialisme et l'Enfance
Nous entrayons du projet de budget pour l'Ess les chiffres suivants qui démonirelation que soin apportent les socialistes à l'éducation de l'enfance:

A Anstaing
Dimanche 9 janvier, à 4 houres du soit, salle du citoyen Alfred Leprétre, route de Tourani, grande conférence publique et contradictoire, avec le concours assuré des citoyens Marce-lin KRBS, Maire d'Héll'emmes; Charles de Four des Ecces de Consideres de Partin overles de la leura de l'enfance de l'enfance de l'enfance de leura soit, salle du citoyen Alfred Leprétre, route de Tourani, grande conférence publique et contradictoire, avec le concours assuré des citoyens Marce-lin KRBS, Maire d'Héll'emmes; Charles de Four de Considere de Consid

Lubie d'ivrogne

Lubie Civrogne
Jules Loeke, monteur de chaises, 53 ans.
demeurant rue St-Jean. 187, était ivre
avant-hier après-midi. Il rentra dans la
maison de M. Chombart, avocat, rue Nain
et a'au vositu plus sortir.
Lappolice, que ne était allé chercher, a été
très mai reque par lui. Il a été conduit au
dépôt, non sans s'ôtre laissé tomber par
terre plusieurs fois.

Concerts et spectacles

Bureaux 7 h. 112, rideau 8 h.

Monus faits
Charreste à chleme. — Dix chiena ont été ramassés avant hier par la charrette. Trois contraventions ont été dressées.
Arresimblem. — Le nommé Victor Leduc, 41 ans, demeurant rue de Wasquehal, cour Delporte a été arrêté mardi soir, vers c'nq heures, par le brigadier de police Calonne, Il ess inculpé d'ivresse, outrage et rébellion.

ETAT-CIVIL

CANBIDATS DES SYNDICATS LOCAUX RÉUNIS